Pak-Shiraz Nacim,
Shiʿi Islam and Iranian Cinema. Religion and Spirituality in Film.

London New York, I. B. Tauris, 2011.
ISBN : 978-1848855106

Ce livre, au sujet très original, met en relation le cinéma, et plus particulièrement les films réalisés ces vingt dernières années en République islamique, avec le chiisme tel qu'il est pratiqué, pensé et vécu en Iran.

L'auteure commence par présenter le contexte dans lequel le chiisme s'est développé, mettant en évidence le rôle des autorités religieuses dans la structuration du savoir et du pouvoir politique en Iran. Elle affronte par la suite la question délicate des définitions du *sinema-ye ma'nagara* et *sinema-ye rowhani*, c'est-à-dire d'un cinéma religieux ou de films qui ont trait à la religion ou qui sont habités par une dimension touchant au sacré. Elle étudie ainsi de façon rigoureuse la manière dont ces termes sont employés en persan par des clercs, des responsables culturels et des réalisateurs, et l'univers de sens que ces termes recouvrent. Un des points les plus saillants de ce livre réside dans cette analyse critique des définitions données non seulement dans des ouvrages consacrés au sujet, mais aussi lors de manifestations telles que des festivals organisés par des institutions publiques iraniennes.

L'auteure étudie par la suite très finement les films qui examinent la place de la religion et des autorités religieuses dans la société iranienne post-révolutionnaire, en analysant plus particulièrement *Le Lézard* de Kamal Tabrizi (2004) et *Sous le clair de lune* de Reza Mirkarimi (2001). Elle révèle ainsi que ces films, apparemment critiques sur la question, restent en fait plus en retrait que des clercs réformateurs et des intellectuels tels que Hasan Yousefi Eshkeravari, l'ayatollah Montazeri, Sorush ou Kadivar.

Nacim Pak-Shiraz termine son étude en se penchant sur la façon dont des figures religieuses, spécifiques au chiisme (et particulièrement celle de l'Imam Hoseyn) ainsi que la forme dramatique du *taʿzieh*, ont donné des cadres narratifs et d'inspiration religieuse à des auteurs majeurs du cinéma iranien comme Majid Majidi, Bahram Beyza'i et Abbas Kiarostami. Elle montre aussi comment leurs films ont été travaillés par la pensée du soufisme, de la philosophie et de la poésie iraniennes.

Si le livre de Nacim Pak-Shiraz permet d'étudier le cinéma iranien contemporain à partir d'un angle délaissé en Occident, la pensée chiite reste paradoxalement quelque peu évacuée dans ses aspects les plus réceptifs à la forme cinématographique. Ainsi, la vision duelle du monde, comportant un rapport fort entre ce qui est apparent et ce qui demeure caché (*zāhir* et *bāṭin*), notion si propre au chiisme, n'est quasiment pas évoquée. Le cinéma, art du visible et de l'invisible, semble pourtant particulièrement en phase avec cette notion. Dans cette perspective, le choix revendiqué de mettre à l'écart un réalisateur comme Morteza Avini, choix apparemment justifié par des lectures de secondes mains plus que par l'analyse des films du réalisateur, contribue à négliger la mise en rapport du cinéma avec cette notion du chiisme. Cette prise en compte aurait peut-être permis de mieux comprendre pourquoi le cinéma, dans sa dimension la plus exigeante, a trouvé en Iran un développement si fécond, cherchant à créer chez le spectateur une « initiation du regard », une construction d'image au-delà de ce qui est immédiatement représenté sur l'écran. C'est moins par le sujet explicite (sur la religion, les religieux…) que par la mise en scène (notamment celle de Kiarostami, voire même d'Avini) que ce cinéma touche peut-être le plus singulièrement à une dimension évoquant le sacré. Par ailleurs, en concentrant son étude sur les films de ces vingt dernières années, l'auteure tend à se dessaisir de la profondeur historique de la cinématographie iranienne, laissant par exemple Sohrab Shahid Saless, Dariush Mehrju'i, Naser Taqva'i ou encore Parviz Kimia'i en grands absents de cet ouvrage.

Ces regrets ne doivent en aucun cas amoindrir ce riche travail d'enquêtes de terrain, ainsi que la qualité d'analyse et d'écriture que possède cet ouvrage qui marquera les études sur le cinéma iranien d'une approche nouvelle et même plus largement les études sur la place de la religion dans la société iranienne contemporaine.

Agnès Devictor
Université Paris 1

BCAI 27 (2012) Pak-Shiraz Nacim: Shiʿi Islam and Iranian Cinema. Religion and Spirituality in Film., recensé par A. Devictor
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net